

La baisse de lits en pédiatrie au CHU irrite

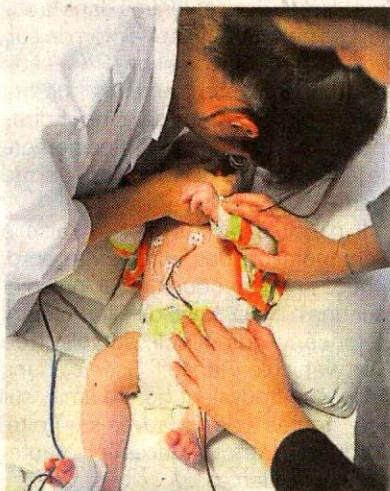
Le CHU a fermé temporairement des lits en pédiatrie pour s'ajuster à l'activité. Le syndicat FO réclame leur réouverture immédiate.

Le syndicat FO du CHU de Nantes dénonce la fermeture, provisoire, de lits en pédiatrie. « La direction a profité d'une petite baisse d'activité pour fermer une unité entière d'hospitalisation de courte durée, de neuf à onze lits. Ce qui lui a permis de récupérer des agents hospitaliers pour des remplacements dans d'autres services », s'insurge Stéphane Naulleau. Le secrétaire général de FO-CHU ne mâche pas ses mots : « Le CHU se moque de la qualité de prise en charge des enfants ainsi que des conditions de travail des hospitaliers. »

Ce manque de lits rejaillit, selon le syndicat, sur les enfants et leurs parents : « Deux enfants de 4 et 5 ans ont passé vingt-quatre heures dans un box sur un brancard ; d'autres sont envoyés dans des hôpitaux périphériques ; d'autres sont hospitalisés chez les adultes... ou bien, dans d'autres services de pédiatrie (onco-pédiatrie, chirurgie, pédopsychiatrie) », affirme FO.

« Ajuster nos organisations aux évolutions et besoins »

Interrogée, la direction fait valoir que « depuis le 1^{er} février, le CHU de Nantes a adapté ses capacités en lits de pédiatrie, aux tendances d'activités sur la période. L'hiver 2021 est atypique, notamment du fait d'une épidémie de bronchiolite plus faible et décalée dans le temps par rapport à d'autres années. Cela conduit à une baisse significative du nombre de passages aux urgences pédiatriques et des hospitalisations asso-



Le CHU a fermé temporairement des lits en pédiatrie, ce qui irrite FO.

PHOTO : ARCHIVES JÉRÔME FOUQUET/OUEST-FRANCE

ciées. De la même manière, ces organisations intègrent la baisse d'activité connue à chaque période de vacances scolaires, notamment en chirurgie infantile ».

Ces fermetures temporaires de lits touchent « l'unité d'hospitalisation de courte durée (UHCD, quatre lits) et l'hôpital de semaine de chirurgie infantile (cinq lits) ».

Au regard de l'activité qui, depuis quelques jours, grimpe, « notamment aux urgences pédiatriques, un travail est en cours avec les équipes concernées pour ajuster nos organisations aux évolutions récentes et aux besoins de soins constatés », conclut le CHU.

Philippe GAMBERT.